

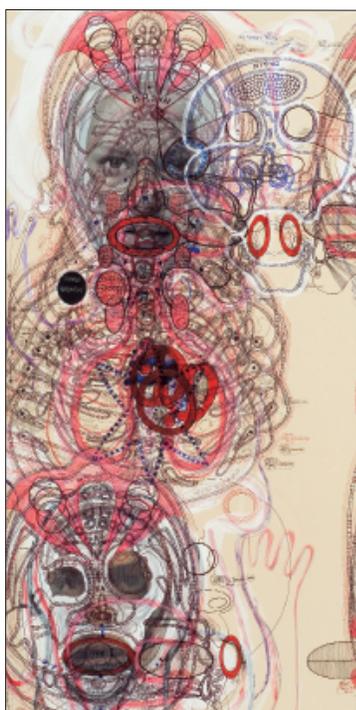
En collaboration avec **ABCD**, **LE COLLÈGE INTERNATIONAL DE PHILOSOPHIE** a confié à Barbara Safarova la création et l'animation d'un séminaire consacré à l'art brut. Ce programme se développera sur 6 ans à partir du 10 mars 2011.

Dans l'esprit des fondateurs du Collège International de Philosophie (François Châtelet, Jacques Derrida, Jean-Pierre Faye et Dominique Lecourt), la philosophie doit collaborer avec les disciplines susceptibles de stimuler la pensée et renouveler ses schèmes théoriques : arts et littérature, sciences et sciences humaines, économie, politique, droit, etc. Le concept principal de son dispositif théorique est donc celui de l'intersection entre la philosophie et d'autres champs disciplinaires, sa mission s'organise autour de trois axes : la recherche, la formation à la recherche et l'ouverture au public.

Barbara Safarova est présidente de l'association abcd (Art Brut Connaissance & Diffusion), essayiste, docteur en philosophie, maître des conférences en esthétique et directrice de programme au Collège International de Philosophie.

abcd a été fondé en 1999 pour montrer au public la collection d'art brut réunie par le cinéaste Bruno Decharme. Cette collection propose un panorama unique de l'art brut en rassemblant les principaux artistes du milieu du XIXe siècle à nos jours. Nourri par ces œuvres et sous l'impulsion de sa présidente, un groupe de recherche s'est progressivement constitué confrontant des regards aussi divers que ceux d'écrivains, de psychiatres, psychanalystes, d'historiens de l'art, de philosophes, et d'amateurs passionnés. Ces travaux prennent corps à travers des expositions, des publications et des productions de films.

PREMIERE ANNEE / Quêtes identitaires et inventions du corps à travers les œuvres d'art brut



Face au bombardement d'images normopathiques, souvent obscènes, qui nous entourent et qui prétendent définir toute forme identitaire, les œuvres d'art brut offriraient-elles un échappatoire ? Un point d'ancrage, une direction possible pour nos quêtes de vérité et de sens ? Face à certaines d'entre elles l'émotion nous saisit, proche du vertige ; on ressent l'inquiétude, parfois l'angoisse de se confronter à une « horrible découverte », celle de la chair chaotique et informe. Dans le même temps, on se sent happé, fasciné par leur pouvoir salvateur, qui semble nous donner accès à une forme de savoir universel, proche de « l'illumination ».

Au cours de cette première année nous questionnerons quelques images produites par ces artistes d'un genre particulier, désignés sous l'appellation créateurs d'art brut. Nous tenterons cette exploration en nous appuyant sur les paradigmes de la sémiotique, de l'esthétique et du « pathétique ».

Le développement du programme sera structuré autour de quelques mots et concepts clés qui mettront l'accent sur les différents aspects de l'hybridité corporelle et identitaire que nous donnent à voir ces images.

PROGRAMME / premier trimestre

CENTRE PARISIEN D'ÉTUDES CRITIQUES, 37 BIS RUE DU SENTIER
75002 PARIS / SALLE 2 / 18H30 – 20H30

JEUDI 10 MARS / « QUI SONT LES CRÉATEURS DE L'ART BRUT ? »

A travers des images et des extraits du film « Rouge Ciel » de Bruno Decharme nous présenterons quelques artistes et leurs œuvres pour questionner, dès le départ, l'art brut comme un « savoir visuel ».

JEUDI 17 MARS / « L'ART BRUT UNE CONTRE-CULTURE ? »

L'art brut n'est pas une école esthétique, pas plus qu'un courant qui se revendique comme une « sous culture », dirigée contre la culture dominante. Pourtant, les œuvres issues de ce champ possèdent une charge subversive irréductible.

avec :

MANUEL ANCEAU, écrivain, professeur d'histoire et de géographie. Il a écrit de nombreux essais, en particulier sur les créateurs de l'art brut.

JEUDI 7 AVRIL / « DE QUOI PARLE L'ART BRUT ? »

Véritable trouvaille formelle, digne du champ qu'il désigne, le terme d'art brut touche juste et nous engage à reconnaître sa part de vérité. « Ça nous parle », mais de quoi ?

avec :

DR BÉATRICE CHEMAMA STEINER, psychiatre et psychanalyste. Elle est également co-directrice, avec le Dr Michel Guibert, de la Section du Patrimoine de la Société Française de Psychopathologie de l'Expression et d'Art-thérapie.

et
CÉLINE DELAUAUX, docteur en littérature française, auteur de *Dubuffet, le grand bazar de l'art, L'Art brut, l'art sans le savoir, Art contemporain et L'Art brut, un fantasme de peintre* aux éditions Palette.

JEUDI 28 AVRIL / « UNE HISTORIOGRAPHIE DE L'ART BRUT :

« QU'EN EST-IL DU POPULAIRE ? » L'art brut a trait à cette idée de l'« homme du commun », célébré par

Jean Dubuffet. Cette « simple figure populaire », archétype de l'artiste d'art brut au côté de celle du « fou », demeure difficile à cerner, paradoxale, ambiguë.

avec :

BAPTISTE BRUN, chargé de cours à l'École du Louvre, arts du XXe siècle, président de l'association Le CrAB (Collectif de réflexion autour de l'Art Brut), commissaire d'expositions.

et
BRUNO MONTPIED, artiste, essayiste, animateur du blog *Le Poignard Subtil*. Il vient de publier *Eloge des jardins anarchiques*.

JEUDI 12 MAI / « ART BRUT ET MÉDIUMNITÉ »

Certains créateurs d'art brut disent créer sous l'emprise d'une force étrangère à leur volonté qui guide leur main. Leurs œuvres témoignent souvent de l'effacement de la frontière entre l'image et l'écriture, entre la figure et l'abstraction. Cette séance explorera la notion « d'automatisme » qui nourrit ces productions médiumniques.

avec :

LISE MAURER, psychiatre et psychanalyste, auteur de plusieurs ouvrages et essais sur les créateurs d'art brut, notamment sur Emile J. Hodinos, J. Tripier, L. Pigeon. Depuis plusieurs années, elle anime le séminaire « De la trinité en déroute au sinthome ».

et

BERTRAND MEHEUST, docteur en sociologie, il se consacre à l'histoire de la parapsychologie et mène une réflexion épistémologique sur les tabous de la connaissance.

JEUDI 19 MAI / « ARCHAÏSME DANS LES PRODUCTIONS DES

ARTS "AUTRES" » Cette séance interrogera la signification du terme « archaïsme » dans la production des arts « autres » – dont celle de « l'art des fous » – et comment il nourrit les créations des artistes des avant-gardes jusqu'aux artistes contemporains.

avec :

PHILIPPE DAGEN, professeur d'histoire de l'art contemporain, directeur de HiCSA (Histoire culturelle et sociale de l'art) à Paris 1, critique d'art et romancier. Depuis 1985, il publie une chronique d'art dans le journal *Le Monde*.